



Présentation du thème : **RENCONTRER**

Sœur Luisa FARRI

Je suis heureuse de pouvoir partager avec vous quelques pensées sur le mot « rencontrer ». Même si c'est le dernier mot du thème de l'Assemblée, ce n'est pas pour cela qu'il est moins important ! Au contraire ! La vraie rencontre est une grâce divine qui fait naître des choses nouvelles et peut changer notre vie et celle des autres ! Une rencontre authentique commence quand nous avons le courage de « nous arrêter », de nous laisser déranger pour donner à quiconque s'approche de nous un peu de notre temps, une bonne parole et surtout notre présence avec tout ce que nous sommes, afin que l'autre se sente accueilli, aimé et important pour quelqu'un.

Tout comme Jésus : il s'est laissé « déranger », il s'est arrêté pour rencontrer, pour adresser un regard de compréhension, de partage, de compassion, pour raconter la gratuité de l'amour de Dieu à tous, particulièrement aux « étiquetés » et aux marginalisés.

Nous aussi, Filles de la Charité, nous vivons au quotidien la rencontre avec Dieu, dans la communauté et au service des pauvres. Chaque rencontre est pour nous une occasion *pour découvrir le Christ dans les pauvres et les pauvres dans le Christ*. C'est une occasion pour créer une relation, pour accueillir l'autre, pour donner de l'espoir. L'Évangile nous montre de nombreux exemples, arrêtons-nous alors brièvement sur certains d'entre eux.

Pensons à la rencontre de Jésus avec Zachée. Jésus ne voit pas un publicain, un homme riche et malhonnête, mais il voit en Zachée un « homme », une personne créée à l'image de Dieu avec sa condition de pécheur. D'un autre côté, Zachée lui-même a le désir de rencontrer Jésus. Il est de petite taille ... mais il surmonte la limite de sa petitesse en grimpant sur un sycomore ! Et Jésus entre en dialogue avec lui, nous faisant comprendre que chaque rencontre est une découverte de l'autre, est une interaction.

Une autre rencontre significative de Jésus est celle avec la pécheresse. De nouveau, Il ne voit pas la prostituée, Il voit une femme, une personne et apprécie en elle sa gratuité et ses gestes humains. Jésus n'étiquette pas les gens, il réveille l'humain à chaque rencontre en annonçant la miséricorde qui se manifeste dans le pardon.

Sur la route d'Emmaüs, les deux disciples se discutent entre eux, découragés et sans espoir. Jésus va à leur rencontre, se mélange avec eux, marche avec eux et fait brûler leurs cœurs. Chaque rencontre authentique enflamme les cœurs et change la vie !

L'Évangile de Marc, au chapitre deux, parle de quatre hommes, de la foi intelligente et inventive, qui permettent au paralytique de rencontrer Jésus, en découvrant le toit de la maison. Un homme seul n'aurait pas réussi à satisfaire le désir du paralytique mais ensemble ils ont réussi. Notre vie fraternelle ne ressemble-t-elle pas à l'agir « ensemble » de ces quatre hommes ? Nous nous ressourçons en communauté pour notre mission et, habitées par le feu intérieur de la charité et de la créativité, nous faisons tout pour permettre aux pauvres de rencontrer Jésus même là où cela semble impossible.

Je suis bien consciente que se rencontrer pendant cette longue période de la Covid a été et continue à être très difficile, parfois même impossible. C'est vrai que la technologie avec des « rencontres virtuelles » nous a aidées à entretenir des relations mais, elle ne nous a pas permis de nous rencontrer au sens le plus profond du terme. Et c'est précisément dans cette situation que nous avons redécouvert combien sont importantes les relations faites d'écoute, de fraternité, de proximité, de regards qui comprennent, de mains qui touchent pour guérir et pour donner de la proximité. En effet, comme le dit le Pape François, pour vivre une vraie rencontre, il faut *“user les semelles des ses chaussures”*, [...] *sinon nous demeurons des spectateurs extérieurs [...] pour connaître, il faut rencontrer, permettre que celui qui est en face me parle, laisser son témoignage m'arriver.”* (Message pour la 55^e Journée mondial des communications sociales 23.01.2021).

Chères Sœurs, je souhaite à vous toutes et à moi-même, où que nous soyons, de prendre des risques et d'oser la rencontre comme l'a fait Marie après l'Annonciation.

Marie franchit « en hâte » la porte... c'est la hâte de la rencontre et du service, c'est la hâte de ceux qui veulent annoncer le Christ présent en elle.

Marie va à la rencontre d'Elizabeth avec audace et courage. Femme forte, elle fait face, seule, à un long voyage plein de dangers.

Marie rencontre Elisabeth ... c'est la joie de la rencontre, non pas d'une rencontre fortuite mais voulue par Dieu lui-même. C'est la rencontre de deux mères visitées et envoyées par Dieu pour répondre à son projet d'amour.

Suivons, nous aussi, les pas de Marie pour pouvoir « rencontrer » et servir chaque personne que le Seigneur met sur notre chemin ... alors oui, nous sentirons brûler nos cœurs et nous serons une bénédiction pour les Pauvres, l'Église et la Compagnie.

C'est mon souhait !

Maintenant, Sœur Rochelie, originaire de la Province St. Louise de Marillac-Asia, nous va nous présenter sa rencontre avec Dieu au milieu des ténèbres, dans les centres d'évacuation pendant une guerre sur l'île de Mindanao, aux Philippines.